

## [Text]

Enfin, sur la question de l'importance relative des provinces, je pense qu'il y a deux façons de regarder les choses. Là, je ne veux pas prendre partie et dire laquelle est préférable.

Il est vrai que si vous conservez la méthode amalgame, en l'an 2000, en supposant que les projections de Statistique Canada s'avèrent exactes, le Nouveau-Brunswick aura deux sièges de plus mais au sein d'une Chambre des communes de 369 sièges.

En proportion, le pourcentage que représente 12 sièges sur 369 est plus faible que 10 sur 297. Alors, c'est une autre façon de regarder les choses.

Peut-être que pour l'homme de la rue, c'est plus facile ou il préfère avoir deux députés de plus. Mais, du point de vue de l'importance de la population de la province, cela pourrait être discutable.

**Le sénateur Corbin:** J'avais apporté ce genre de commentaire lors de mon intervention en deuxième lecture au Sénat. Ce n'était qu'un commentaire préliminaire parce qu'on nous avait un peu brusqué pour pouvoir adopter ce projet de loi juste avant les Fêtes et, évidemment il a fallu faire vite.

J'ai peut-être dit des choses qui sont allé au-delà de ma pensée, mais elles étaient de nature exploratoire. Je suis heureux, aujourd'hui, d'avoir l'occasion de pouvoir clarifier cette question. Ce que vous dites est vrai, je le reconnais.

Mais, si on se situe en terme de pourcentage d'influence relative par rapport à un plus grand nombre, en termes absolus, le Nouveau-Brunswick n'est pas plus fort mais affaibli.

Si on augmente les sièges à 295, le Nouveau-Brunswick est encore plus faible que présentement. Je ne suis pas un égalitaire numérique en terme de chiffres absolus, je ne suis pas mathématicien. Je suis d'une région sous-développée du Canada à qui on aurait dit au moment du pacte confédératif... Là, je peux citer le texte même de l'Acte constitutionnel de 1867:

CONSIDÉRANT, de plus, qu'une telle union aurait l'effet de développer la prospérité des provinces et de favoriser les intérêts de l'Empire britannique.

Cela, je m'en foue! Mais, quand l'on dit qu'elle aurait pour effet de développer la prospérité des provinces, monsieur Hamel, la façon dont a évolué la représentativité des élus de la province du Nouveau-Brunswick à la Chambre des communes, ne rencontre pas du tout ce considérant fondamental de la Constitution canadienne.

A chaque modification de la carte électorale, le Nouveau-Brunswick perd de façon absolue et je ne peux y souscrire. Je soulèverai cette question avec le ministre lorsqu'il comparaitra devant nous.

C'est une question constitutionnelle fondamentale. De plus, je considère que le projet de loi actuel va à l'encontre de certaines autres provisions de l'Acte constitutionnel de 1982. Ce point aussi je soulèverai avec le ministre.

Je reconnais que vous n'êtes qu'un technicien «that you don't run for elections, you just run the elections». Merci beaucoup, monsieur Hamel.

**The Chairman:** Senator Stewart, please.

## [Traduction]

Lastly, with regard to the relative influence of the provinces, I think there are two ways of looking at this question. I don't want to take sides, or say which way would be preferable.

It is true that if you retain the amalgam formula, in the year 2000 (supposing that Statistics Canada's projections are correct), New Brunswick will have two more seats, but in a House of Commons with 369 seats.

In proportion, the percentage represented by 12 seats out of 369 is less than that represented by 10 out of 297. So that's another way of looking at it.

Perhaps for the man in the street it's easier, or perhaps he'd rather have two additional MPs. But it's debatable whether this would really give New Brunswick's population more of a voice.

**Senator Corbin:** I said some of the same things when I spoke at Second Reading in the Senate. They were just preliminary comments, because we were hurrying to get the Bill through before Christmas, and of course we had to act fast.

My remarks may have exaggerated my actual opinion, but they were exploratory in nature. I am glad to have an opportunity today to clarify what precisely my opinion is. What you've said is quite true, I recognize that.

Nonetheless, looking at the situation in terms of percentage of influence in relation to a larger number, New Brunswick isn't stronger, it's weaker in absolute terms.

If the number of seats is increased to 295, New Brunswick will be even weaker than it is now. I'm not a strict numerical egalitarian, I don't insist on exactly the same numbers for everyone. I'm not a mathematician. I'm from an underdeveloped region of Canada, which at the time of Confederation was promised—well, I can read you what we were promised in the Constitution Act of 1867:

And whereas such a Union would conduce to the Welfare of the Provinces and promote the interests of the British Empire—

I don't give a damn about that! But we were told that Confederation would be for the good of the provinces, Mr. Hamel, and the way in which the representativity of New Brunswick's Members in the House has evolved does not in any way correspond to this fundamental preamble to the Canadian Constitution.

Every time the electoral map is re-arranged, New Brunswick loses in absolute terms. I cannot lend my support to this, and I shall certainly raise the matter with the Minister when he appears before us.

This is a fundamental constitutional question. Furthermore, I consider that this Bill conflicts with certain other provisions of the Constitution Act of 1982, and I will be raising that point with the Minister as well.

I realize that you're on the technical side—you "don't run for election, you just run the elections". Thank you, Mr. Hamel.

**La présidente:** Sénateur Stewart, je vous prie.